

Réponse à un intello

J'ai lu un article dans un quotidien arabophone algérien dans son édition du 24 août 2009 signé M. Athman Saâdi ; un intellectuel et écrivain algérien qui dit : «Je suis contre l'inauguration des stèles de Kahina et Axel (koussayla) et je ne suis pas contre les stèles de Massinissa, Takfarinas, Jugurtha, Abolis ou même le père Dona ou Guildon.» Il vient d'insulter la reine berbère et le capitaine berbère qui ont résisté à la conquête arabe. «Ils ont résisté au Fath du nord africain et l'inauguration de leurs stèles est un défi pour l'Islam», dit-il dans cet article qu'est venu rectifier son article du 14 août 2009 qui a fait scandale sur le site de ce quotidien national où il dit qu'il est contre toute stèle d'un symbole amazigh. Mais je veux lui répondre à ce sujet et lui poser quelques questions.

Tout d'abord je veux savoir qui vous êtes déjà, on te connaît pour tes articles et tes écrits anti-berbéristes, vous êtes historien et vous devriez écrire l'histoire comme elle est et pas comme vous la vou-

driez, nos ancêtres amazighs sont les plus célèbres de l'Afrique et la Méditerranée et ils seront pour toujours et nul ne peut les insulter ou les négliger. (...) Ils ont résisté courageusement à une invasion étrangère, dans la dignité et l'attachement à leurs (les nôtres) valeurs. L'histoire en témoigne Monsieur Saâdi, On a accepté la religion, même le martyr Koussayla et les enfants de la reine Kahina l'ont acceptée mais ils n'ont jamais accepté la religion de la force ou de la trahison mais plutôt la religion de la paix comme nous l'avons appris. Nous sommes des musulmans et fiers de l'être. Je n'ai jamais vu une place ou une route ou même un établissement nommé au nom d'un ancêtre amazigh, mais j'ai vu beaucoup de places et de stèles au nom des autres (...). Nous ne sommes pas médiocres Monsieur Athman Saâdi, nous n'avons pas besoin de vos cours d'histoire.

Koussayla Zeggane, Béjaïa

Le problème, c'est quand il y a plus d'un ?

Dans ce gouvernement il y a plus d'un où le fauteuil a pris forme de l'individu. On dit généralement que le contenu prend la forme du contenant, mais chez nous, la règle est inversée. On voit qu'à l'éducation, les programmes et même la manière de s'habiller bientôt seront des modèles déposés et qu'il y aurait une loi pour protéger cette invention. Le niveau de l'enseignement et d'éducation (civisme) dispensé ne mérite même pas d'être évalué, alors passons !

Il y a aussi le ministre de l'Intérieur qui est devenu une figure emblématique de ce gouvernement, et ce malgré les différents meurtres, vols, viols et agressions de tout genre, que la presse rapporte chaque jour. Rien n'est fait ! L'autre jour, une bande de voyous a violé la femme et la fille d'un respectable citoyen devant ses yeux. Alors qu'on inaugure des commissariats et qu'on fait sortir des milliers de policiers et de gendarmes, où sont-ils, que font-ils ? Il faut penser à distribuer des armes pour que chacun sauve au moins son honneur.

On prend la santé, c'est une catastrophe. Elle est pire que les autres car les risques d'une pandémie du H1N1 n'est pas écartée, alors que le monsieur en charge qui était à l'agriculture n'était même pas foutu de délivrer la viande durant le Ramadhan 2006 et pourtant annoncé que des centaines de milliers de tonnes de viandes vont arriver à point avec le

Ramadan.. En annonçant l'arrivée de soixante millions de vaccins, croyez-vous qu'il tiendra parole ? Moi je ne crois pas, quelqu'un qui n'a pas pu réguler le marché de la pomme de terre ne pourra pas faire quelque chose dans la santé ! Mais rien ne l'empêche de rester, tant que le fauteuil a épousé ses formes.

Alors que dire de celui des mines, la loi des hydrocarbures a failli passer mais rien n'empêche que des champs de pétrole, de gaz, des mines d'or, d'uranium, de zinc et de plomb sont bradés, vendus pour quelques sous !

A quoi servira donc la loi sur les hydrocarbures ? Elle n'est pas passée, tout est mis sur l'étalage ; si elle était passée, il n'y aurait pas de différence. Comment expliquer que ce ministère met nos ressources dans la poche des étrangers et d'autre part annoncer à qui veut l'entendre qu'il investit au Pérou, en Chine et en Libye où les risques et les coûts d'investissement sont trois à quatre fois plus élevés que sur notre sol ? Si l'on a de l'argent à investir dans ces pays lointains, faisons-le dans notre pays où trouver du gaz et du pétrole est sûr et d'autre part, cela donnera du travail à nos enfants qui fuient la misère dans des barques ?

Que dire des deux chefs du gouvernement qui s'alternent à la tête de ce gouvernement et qu'à chaque changement, celui qui arrive détruit plus ce qu'a laissé son

prédécesseur. Ils ont fait rentrer les Chinois, qui va les faire sortir ? (...) Ils ont fermé toutes les usines et unités de production, brader aussi celles qui pouvaient être lucratives au privé pour des sommes dérisoires. Ils ont mis des milliers de personnes au chômage, regardez maintenant la rue, cette folie meurtrière sans foi ni loi est une conséquence de la décision de ces deux sieurs qui s'accrochent comme des naufragés à ce poste, déjà aux abîmes et aux abysses des plus profondes. Ils ne savent pas quoi faire, mais rien n'empêche qu'on les rappelle. Je serais peut-être en sympathie avec ces deux-là, si au moins une fois, une seule fois ils ont dit NON. Chose inespérable de ces deux démagogues, l'un sous couvert de la religion, l'autre sous couvert de la nation et du patriotisme de façade.

Je pense que c'est suffisant pour ne pas énumérer un à un le reste de cette équipe, sinon il faudra écrire un livre. En conclusion, quand l'incompétence règne à tous les niveaux, et qu'il y a plus d'un pour ne pas dire aucun, qui n'est à sa place, le résultat ne pourra pas être autrement. Nos femmes et nos filles seront violées devant nos yeux, nos droits seront bafoués en plein jour, nos enfants prennent le large au risque de leur vie et nos terres avec toutes les richesses sont la possession des étrangers.

A. K. Gouchène, Aokas (Béjaïa)

LE BILLET DE M. BENREBIAI Fierté aveugle

Les médias et les footballeurs de l'EN de Oum dounia digèrent, toujours mal, la raclée que leur ont infligée nos Verts. Les histoires les plus invraisemblables sont inventées pour excuser leur défaite comme celle d'une soi-disant intoxication alimentaire, volontairement causée, que propage leur gardien de but à la réputation sulfureuse.

Moi, si j'étais égyptien, ma fierté aurait bien plus souffert des implorations du chef d'Etat au Premier ministre israélien afin qu'il donne son «aval» à l'élection de Farouk Hosni à la tête de l'Unesco qu'à une défaite sportive. Mais à chacun ses valeurs...

M. B.

Mots Croisés

- Automobile : Général Motors s'installe en Algérie
Un général de plus, un !
- Sport : Un club de football bénéficie d'un bus
Avant, cette association n'avait pas un quart d'auto, maintenant elle a un autocar.
- La foire du livre de Francfort a ouvert ses portes à des milliers de professionnels. L'entrée de la BD et le livre électronique sont les grandes nouveautés.
En Europe, on passe son temps à lire. Chez nous, on passe tout son ton à l'ire.
- Algérie. Conférence sur la pauvreté et l'exclusion
Serait-ce enfin l'exclusion de la pauvreté dans ce pays riche où vivent des malheureux en face des... mâles heureux ?
- Algérie – Otan. Première rencontre officielle à Bruxelles
Espérons que l'Otan n'ait aucun point commun avec cet insecte piqueur et suceur qui se nourrit de sang. Car son anagramme TAON a de quoi inquiéter.

HUMEUR

L'indifférence ou la perte du sens des valeurs

L'indifférence et le nihilisme qui se sont installés dans nos mœurs voilà plus de deux décennies nous ont fait perdre à tous (gouvernants et citoyens), la «liberté» non pas celle que l'on rencontre dans les dialogues de Platon, non pas celle qui consiste à agir selon son bon plaisir mais la liberté qui passe par l'indépendance économique.

Cette liberté conditionnée par la dépendance de l'extérieur donna naissance à un nihilisme passif, l'empire de la négativité, engendra l'indiffé-

rence aux conséquences nocives de l'action, de l'entreprise et de l'amour du prochain.

Les nantis qui auront profité de cette situation de dépendance ; leur égoïsme – comme une traînée de poudre –, gagna le cœur des hommes pour en faire des émules, comme des chevaux de course qui n'aiment pas qu'on colle à leurs flancs dans leur galop, on leur fait porter des œillères pour ne pas regarder autour de soi au point où tout le monde «s'en fiche». Quand on noue une amitié sincère pour

la jeter aussitôt, quand on aime pour haïr par la suite, quand des enfants jettent leurs parents à la rue, quand le voisin crève la dalle et le reste des locataires s'empifrent jusqu'à la nausée, quand le démuni exposé aux intempéries et au danger de la nuit profonde se contente de morceaux de carton pour dormir à même le trottoir, c'est que l'indifférence est partout.

Ce fléau que nous n'avons pas connu par le passé a pris des proportions alarmantes dans la mesure où l'expression «tag alla men tag» usitée

dans le langage vernaculaire est devenue une devise dont on ne se sépare plus.

Une nation, un peuple qui perd ses valeurs, qui ne sait plus faire preuve de rectitude, de constance et de fidélité envers ses valeurs, ô combien importantes, puisées dans les écritures du «livre saint», perd ses repères. Les valeurs donnent un sens à notre vie ; les valeurs sont ce par quoi la vie prend un sens. Si les valeurs donnent un sens, la perte des valeurs est donc la perte du sens.

Bob. Med (Belcourt)

TEXTO

A Anes, cela fera 1 an le 11 octobre que tu ma laissée, tu me manques. Malgré le temps qui passe, j'ai toujours la tête dans les nuages, je suis encore blessée, ton retour pourrait redonner un sens à ma vie. Je t'aime... (De la part de «Y» que tu appelait «ma femme»).

Ecrire à : voxtexto@gmail.com